

LA MORT DE TROIS MISSIONNAIRES DES ESQUIMAUX

LES RR. PP. ROUVIÈRE, LE ROUX ET LEBLANC, O. M. I.

Nous avons déjà plusieurs fois entretenu nos lecteurs de la mission des RR. PP. Rouvière et Le Roux, O. M. I., chez les Esquimaux du Mackensie. Le 1er juin dernier nous avons publié un extrait d'une lettre de S. G. Mgr Breynat, O. M. I., datée du 18 février, où le digne évêque exprimait dans les termes suivants ses appréhensions sur le sort de ses chers missionnaires :

“ Pas de nouvelles bien précises de nos chers Pères Rouvière et Le Roux, O. M. I. Aujourd'hui même l'officier de police en charge de l'expédition envoyée pour faire une enquête et le R. P. Frapesau ce qui l'accompagne, m'écrivent que jusqu'ici le seul résultat obtenu a été de constater que la maison-chapelle des missionnaires a été tellement pillée et saccagée qu'ils n'ont pu y trouver même un seul papier pouvant donner quelque indication des disparus.

“ Par ailleurs nous arrivent différentes rumeurs, qui toutes s'accordent à dire que les Pères ont été massacrés. Nous aurions donc deux martyrs ! Puisse leur intercession nous aider à relever les ruines de notre mission et à trouver des cœurs généreux prêts à se dévouer à une œuvre qui donnait déjà les plus belles espérances.”

Le résultat de l'enquête de la police a confirmé les rumeurs et les appréhensions. Les deux missionnaires ont bel et bien été massacrés et leurs meurtriers présumés sont maintenant sous verrous. Voici un communiqué d'Ottawa, en date du 26 septembre, racontant les démarches de l'expédition envoyée à leur recherche :

“ Du fond de l'Arctique nous est venue la nouvelle d'une chasse à l'homme étrange, même pour la police montée. Il y a trois ans, deux prêtres furent assassinés, aux chutes Bloody, au nord-est des lacs Dismanal, et à quelques milles du golfe Coronation. C'étaient deux missionnaires, les Pères Le Roux et Rouvière, tous deux établis au Fort Norman.

“ On ne retrouva jamais les corps des victimes. L'un d'entre eux au moins fut en partie dévoré par des anthropophages et les restes livrés aux bêtes sauvages. La nouvelle de ce crime parvint aux quartiers généraux de la police montée, longtemps après. Les Esquimaux savaient cependant que les deux Pères avaient péri. On avait vu l'un d'eux porter une soutane et chez d'autres on trouva un crucifix, un livre de prières, un bréviaire, un surplis, une chasuble, un dessus d'autel, un fusil et quelques cartouches.

“ A la fin du mois de mars dernier, l'inspecteur C.-D. Lanauze, de la patrouille du lac Grand-Ours, accompagné de deux blancs et d'un naturel, partit pour les chutes Bloody et les mines de cuivre.